

la compagnie qui édite "Le Patriote de l'Ouest" de l'Ouest" de 1919 à 1923, et Président jusqu'à aujourd'hui;

"Chevalier de la Légion d'Honneur en 1929 pour ses services rendus à la cause française au Canada; réélu à chaque congrès, à l'unanimité depuis nombre d'années, Président Général de l'Association d'Education de la Saskatchewan;

"Fermier sur une vaste échelle, M. Denis possède près de 5,000 acres de terre en outre d'être le Gérant Provincial pour la compagnie d'assurance "La Sauvegarde" pour les provinces de l'Ouest, depuis 1921."

C'est assez vous dire la vaste expérience de notre conférencier, doublée d'ailleurs d'une belle réputation d'orateur et de franc-tireur.

Il saura sûrement interpréter avec éloquence et persuasion cette partie de la devise de notre société: "NOS INSTITUTIONS".

Nos artistes au programme ont soulevé l'enthousiasme dès la première annonce de leur participation. Ils ont contribué largement à rendre trop petite la salle devant contenir le vaste auditoire de leurs admirateurs. Il n'aurait pas suffi du Capitole pour répondre aux demandes pressantes que nous avons reçues depuis huit jours. Nous avons voulu des artistes dignes de notre invité d'honneur, et c'est notre grande joie d'avoir pleinement réussi.

Mademoiselle Malenfant et Monsieur Beaudet sont précédés d'une réputation trop considérable pour qu'il soit nécessaire de détailler leurs titres à votre admiration. Ils font déjà l'orgueil de la jeune génération et la gloire du Canada Français.

Pour rendre à César ce qui est à César, je dois vous avouer que notre section a dû recourir à de précieux concours pour vous procurer un programme d'une pareille portée intellectuelle et artistique. Nous en sommes particulièrement redevables aux personnes qui figurent comme annonceurs sur le programme que vous avez en mains. Ceux-là, ils sont des nôtres sans camouflage! Ne craignez pas de les encourager en tout temps et toujours!

Il est un concours particulier que je ne puis passer sous silence: c'est celui de M. Gustave Beaudry, représentant à Québec de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde".

M. Beaudry, à titre de membres de notre section et d'ami personnel du conférencier s'est prêté magnifiquement à l'organisation de cette conférence-concert. Nous lui attribuons volontiers une large part des félicitations que cette soirée nous a values.

Nous sommes également reconnaissants à toutes les autres personnes qui nous ont facilité la tâche de vous intéresser. Puisse leur générosité ne pas tromper votre attente et vous rendre sympathique notre société nationale, particulièrement la section de St-Dominique.

Pour remercier le conférencier et les artistes, nous avons le bonheur d'avoir avec nous notre si sympathique curé, le Révérend Père Henri Martin. Chaque jour il acquiert des titres nouveaux qui nous le font aimer davantage. Par son concours ardent et décidé au mouvement de l'encouragement aux nôtres, il a mérité notre plus profonde admiration.

Sa vertu sacerdotale s'est émue des dangers que courait notre race par l'envahissement de certains

étrangers qui menacent jusqu'à l'existence de nos cadres paroissiaux, sans jamais constituer des facteurs de progrès, si ce n'est pour eux-mêmes et leur grand rêve de domination mondiale.

Je ne doute pas que l'éloquence de notre conférencier produise un heureux reflexe sur les facultés oratoires de notre Père Curé, et cela nous vaudra sûrement quelques accents convaincants et si prenants de son âme d'apôtre et de patriote.

J'ai maintenant l'honneur de vous présenter Monsieur Raymond Denis, Agriculteur, Patriote, Chevalier de la Légion d'Honneur et Président des principales oeuvres de survivance française en Saskatchewan.

L'Ouvrier Relieur au Canada

(Suite de la page 19)

son amour sincère de l'art, Louis Forest a d'abord réussi à s'attacher le coeur et la confiance de ses élèves. Bien plus, il se plaît à constater que le travail délicat exécuté sous sa direction ennoblit en quelque sorte leur esprit et embellit leurs loisirs et leur solitude. Quelques-uns de ses anciens élèves, revenus à la vie normale, occupent aujourd'hui d'enviables situations. Et Forest accomplit une double mission d'instructeur et d'éducateur dont la société entière lui devra reconnaissance. A cause de son Idéal et de ses dons artistiques, nous savons que cet amant du Beau réalise une somme de Bien qui s'accroît de jour en jour. Et la parure dont il orne les productions de ses contemporains fait naître entre lui et nous une communion de sympathie créatrice et durable. Qu'il permette à l'un de ses plus fervents admirateurs de lui en témoigner ici une sincère gratitude.

Alphonse DESILETS.

N. B. — "L'Ouvrier Relieur au Canada," un volume de luxe, édité à 200 exemplaires numérotés, est en vente au prix de \$1.25 chez l'auteur, M. Louis Forest, St-Vincent de Paul, comté de Laval, P. Q.

Un tire-laine

Dans une autre page du "Terroir", nous avons publié une note intitulée "A Chacun le Sien", protestant ainsi contre un article que nous avons inséré dans un numéro antérieur. Notre bonne foi avait été surprise. Aujourd'hui, notre attention est attirée par l'Argus de la Presse de Paris, qui nous communique trois articles parus dans des journaux de Nancy. Un individu quelconque du nom de Pierre Duvernois, se déclarant directeur de la revue le "Terroir" de Québec, Canada, a tenté de faire des victimes chez des libraires nancéiens, en achetant des stylos qu'il devait ensuite offrir en primes aux abonnés de la revue. Malheureusement pour lui, ses tentatives ont échoué et il a dû déguerpir en sourdine pour ne pas être arrêté. Le "Terroir" n'a pas d'agent en France, mais tout au plus une couple de correspondants qui portent des cartes d'identification signées du président et du gérant du bureau de rédaction du "Terroir". Il est évident que la famine fait sortir les loups du bois. A chacun de se protéger.

LA REDACTION.

Encouragez une industrie de chez nous, P. A. Nadeau, Propriétaire.